



Chapitre 5 : Discussions

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 5 : Discussions avec Rinko

Ce sont des coups contre ma porte qui me tirent de ma lecture quelques heures plus tard et je me lève pour ouvrir avec curiosité, en me demandant qui de Shin ou de Rinko vient me voir.

Je suis heureuse d'ouvrir sur le beau sourire de ce dernier.

- Bonjour trésor, dit-il avec sa voix séductrice en soulevant un sac en papier.
- Qu'est-ce que c'est ? demande-je avec curiosité.
- Nous avons diné au village et je trouvais ça dommage de t'imaginer descendre manger toute seule, alors je t'ai pris un plat !
- C'est adorable Rinko, souris-je.
- Ils sont payants, je te préfère te prévenir.
- Tiens donc..., m'amuse-je en haussant un sourcil.
- Un baiser, annonce-t-il.

Je rougis carrément sans savoir quoi répondre à ça, et lorsqu'il voit ma gêne il ajoute rapidement :

- Le prix est négociable...

Son air contrit me fait sourire. Il est mignon, plus compréhensif qu'on pourrait le croire, mais sa demande commence à me faire stresser. Il doit se demander pourquoi je ne veux pas l'embrasser, je n'en ai moi-même pas la moindre idée, mais il faudrait que je lui montre un minimum mon intérêt pour lui au lieu de me braquer comme s'il m'avait demandé la lune.

- Un baiser sur la joue ? propose-je pour couper la poire en deux.
- Avec plaisir ! s'enthousiasme-t-il.

Je me dresse donc sur la pointe des pieds pour embrasser sa joue, tandis qu'il affiche un petit air satisfait à croquer.

- Je peux rester avec toi pendant que tu manges ? demande-t-il.

- Bien sûr, avec plaisir même.

Il me donne le sac et nous nous installons sur mon lit. Il s'étale en travers, sur le flanc, en saisissant mon livre pour l'observer tandis que je me place en tailleur au milieu pour dévorer mon plat.

- Tu lis beaucoup ? demande-t-il.

- Tout le temps, confirme-je. Et toi ?

- Je ne prends pas le temps... C'est comme si j'avais toujours mieux à faire.

- Pas moi, c'est lire mon « mieux à faire », plaisante-je.

- On dirait Pakkun, sourit-il en me regardant.

- « Le super meilleur ami » ..., plaisante-je en prenant une voix mystérieuse.

- Oui... c'est plutôt positif je suppose. Si vous vous entendez bien, alors je n'aurai pas à choisir entre toi et lui, plaisante-t-il.

Je mange silencieusement pendant une minute tandis qu'il lit le résumé de mon livre sous mon regard. Je sais très bien pourquoi je ne l'ai pas encore embrassé, toute cette histoire d'intimité me travaille, il est tellement à l'aise avec tout ça, mon opposé. C'est comme si ça le rendait impressionnant ou trop différent de moi.

J'observe son joli visage en m'arrêtant sur ses lèvres. J'ai bien envie de l'embrasser honnêtement, il me plaît tellement plus qu'Izumi, je suis sûre que j'adorerais ça si je pouvais me débarrasser de mon appréhension. Il faut que j'aborde le sujet, ce soir.

Nous discutons de futilités un petit moment tandis que je finis de manger, et lorsque je termine, Rinko m'observe débarrasser mes affaires :

- Rien ne dépasse ici, commente-t-il.

Il se lève et fouine dans mes affaires, organisées et rangées au carré dans mon sac à dos et je rougis un peu. Je sais que je suis un peu maniaque, c'est quelque chose qu'on me fait souvent remarquer.

- Ce n'est pas vrai ! Tu es maniaque ?! s'exclame-t-il en riant comme un bossu.

- Un peu..., avoue-je en boudant légèrement. Ça sonne presque comme une insulte de ta bouche !
- Mais non... je t'assure mais..., continue-t-il, toujours secoué de rire.
- Mais si ! Tu te moques de moi ! m'offusque-je encore en me levant à mon tour.
- Non... non je t'assure, dit-il en tâchant de retrouver son sérieux.

Je croise les bras, toujours contrariée, et il vient vers moi en ouvrant les bras, réveillant des petits papillons dans mon ventre lorsque je comprends qu'il va me prendre contre lui. Et effectivement, je me retrouve vite calée dans ses bras tandis qu'il pouffe toujours un peu.

- C'est très mignon Hanako, au contraire. C'est juste que... tu me fais penser à ...
- Ton meilleur ami, finis-je à sa place en levant les yeux au ciel.
- Bingo ! rit-il encore.

Je recule un peu ma tête de son torse pour le regarder :

- J'espère que tu ne vas pas faire un amalgame entre lui et moi, l'embête-je.
- Tu parles, c'est plutôt moi qui devrais être inquiet que tu tombes dans ses bras à la seconde où tu le rencontreras !
- N'importe quoi..., soupire-je.
- Je ne sais pas... Je ne sais pas trop ce que tu penses de moi finalement... ? demande-t-il avec sérieux.

Oula. Je n'imaginais pas avoir cette conversation en étant dans ses bras, et encore moins à une dizaine de centimètres de son visage alors je baisse le nez automatiquement, pour fuir ses yeux interrogateurs.

- Je ne te plais pas ? demande-t-il doucement en renforçant mon malaise.
- Si..., avoue-je contre son torse, en me planquant clairement contre lui.
- Voilà une bonne nouvelle, parce que tu me plais beaucoup Hanako, chuchote-t-il en embrassant le sommet de ma tête.
- Et si... et si on en discutait ? demande-je en retrouvant du courage.
- Si tu veux.



Je me détache de ses bras et nous reprenons notre position de tout à l'heure, dans mon lit. Je ne sais pas trop quoi lui dire, ni comment me lancer, mais il vient à mon secours :

- Alors je te plais ?
- Oui...
- Si je te plais, je peux te demander pourquoi tu ne veux pas m'embrasser ? demande-t-il.

Il n'est pas moqueur, ni même blagueur, il cherche vraiment simplement à comprendre.

- Pour être honnête avec toi, je n'ai pas eu beaucoup de relations, avoue-je.
- Moi non plus, répond-il tout de suite.

Quoi ? Je peine un peu à le croire.

- C'est vrai ? demande-je.
- Oui, j'ai dû sortir avec trois filles je dirais..., dit-il simplement.

J'hausse les sourcils, carrément surprise par l'information.

- Je n'ai eu qu'une seule relation, admetts-je en me sentant plus à l'aise.
- Une seule ? Ça m'étonne, tu es tellement jolie ! chuchote-t-il en ouvrant de grands yeux.

Je rougis un peu :

- Tu m'avais l'air tellement... je ne sais pas, à l'aise avec tout ça... je pense que ça m'a fait un peu peur, continue-je.
- A l'aise avec quoi ?
- Les relations...

Il fronce un peu les sourcils :

- On parle de relations sérieuses ou non-sérieuses ? demande-t-il alors.

Aïe. Nous y voilà, cette simple question annonce déjà la couleur...

- Les deux ! couine-je.
- Ah... alors oui, j'en ai eu un paquet, avoue-t-il avec un petit air hésitant.



Voilà qui m'étonne moins, mais qui me referme comme une huître.

- J'ai du mal à trouver des filles qui me plaisent assez pour me poser plus sérieusement que pour une nuit, m'explique-t-il avec honnêteté.
- Je vois...
- Et toi alors, tu as eu une relation sérieuse, mais combien en tout ?
- Une seule.
- Non mais, avec les relations courtes ou d'un soir, précise-t-il.
- Une seule, m'obstine-je en fixant mes mains.
- Ah...

Un petit blanc tombe entre nous tandis que je joue nerveusement avec mes mains.

- C'est un problème pour toi ? Que j'ai eu pas mal de ... conquêtes ? demande-t-il alors avec douceur.

Je relève le nez, très agréablement surprise par sa question, puisque j'aurais plutôt imaginé qu'il me jugerait.

- Non... je ne crois pas... C'est plutôt moi qui devrais te poser cette question, réplique-je.
- Quoi ? Mais pourquoi ? Je me fiche complètement du nombre de mecs avec qui tu es sorti !

Je retrouve le sourire et il pose une main réconfortante sur mon genou qui me pousse à m'ouvrir un peu plus :

- C'est pour ça que je suis un peu longue à la détente, je ne suis pas très douée en relation, je ne sais pas trop comment m'y prendre. Je ne sais pas si je peux t'embrasser et te faire espérer si je n'ai pas encore de sentiments ou ...

Il ouvre des yeux ronds, complètement abasourdi :

- Mais comment veux-tu que nous tombions amoureux si nous ne sortons même pas ensemble ?! me coupe-t-il.
- Je ne sais pas, je te dis, je n'y connais rien ! me défends-je.

Je suis tout de même carrément rassurée par sa question, qui m'ôte un poids énorme de la poitrine et je continue donc à lui dire les choses :



- Lors de ma seule relation, il était amoureux et pas moi. C'était très étrange, très inégal, et c'est en partie ce qui a conduit à notre rupture. Et j'ai toutes ces copines qui disent tomber amoureuses au premier regard et ...

- Je t'arrête tout de suite Hanako. Tu te poses carrément trop de questions je pense. Je ne suis pas amoureux de toi si ça peut te rassurer ! rit-il. Je suis comme toi, je ne tombe pas amoureux en un regard, j'ai besoin de fréquenter la personne, de passer du temps avec, de voir si ça colle, ça me paraît tellement naturel... Je n'ai jamais trop compris le principe d'être amoureux de quelqu'un aussi vite.

- Je n'ai jamais été amoureuse, avoue-je.

- Tu vas bientôt l'être ! réplique-t-il avec son sourire ravageur.

Je ris un peu et l'atmosphère devient plus légère grâce à son humour.

- J'ai envie d'être avec toi Hanako, je préfère être honnête... Tu me plais beaucoup, mais on se connaît à peine, je ne risque pas de te mettre la pression ou quoi que ce soit du genre. Alors je ne sais pas trop ce que tu en penses, ce que tu veux, mais je t'assure que tu peux être honnête avec moi, je ne le prendrai jamais mal. J'aimerais juste savoir un peu où nous en sommes pour savoir comment me comporter avec toi, c'est tout.

J'hausse les sourcils en secouant la tête, comme pour mettre de l'ordre dans mes pensées en répondant :

- Je ne sais pas, je ne m'attendais pas du tout à ça. Je ne sais même pas quoi te répondre parce que je n'y connais rien, tout simplement.

- Tu as envie de m'embrasser ? demande-t-il.

Cette conversation est lunaire.

- Oui, je crois.

- Embrasse-moi alors, c'est aussi simple que ça, pourquoi te prends-tu la tête ? demande-t-il, vraiment intrigué.

- Je n'en sais rien. Et je ne vais pas t'embrasser maintenant, surtout pas comme ça, c'est bizarre ! m'esclaffe-je.

Il rit avec moi, les yeux hilares.

- Tu aimerais sortir avec moi trésor ?

- Je n'en sais rien ! m'exclame-je en riant encore plus.

Il prend ma main gentiment et caresse mes doigts :

- Tu veux que je t'aide ? demande-t-il en se retenant de sourire.
- Franchement, oui.
- Alors que dirais-tu de ça : lorsque tu te sentiras prête, tu me laisseras t'embrasser, et on décrètera qu'on se fréquente... Sans prise de tête, on verra simplement où tout ça nous mène.
- Ça me paraît bien...
- Il va sans doute falloir me repousser un peu, parce que je crève d'envie de t'embrasser, ajoute-t-il en regardant mes lèvres.

Son regard s'assombrit et j'y lis ses envies primitives, ce qui me tend un peu.

- Je ne te mettrai pas la pression pour ... aller plus loin... si c'est ce que tu te demandes, chuchote-t-il en comprenant bien mes craintes.
- C'est vrai ? demande-je timidement.
- Bien sûr que non, je ne suis pas un connard ! répond-il en se redressant, pratiquement vexé.
- Je ne voulais pas sous-entendre ça, c'est juste que tu as beaucoup d'expériences d'un soir, alors je préfère te prévenir qu'il faudra sans doute être patient avec moi. Et puis... ça ne s'est pas forcément bien passé pour moi à ce niveau-là alors...
- Hanako. Calme-toi, respire. Il n'y a aucun problème. Je m'adapterai à toi, je t'assure.
- Je ne m'attendais pas à ce que tu sois si compréhensif...
- Mais pourquoi ? s'étonne-t-il.
- Je ne sais pas, tu fais toujours des blagues à ce sujet ! me défends-je.

Il éclate de rire si fort qu'il en roule sur le dos :

- Ce n'est pas parce que j'aime ça que je ne peux pas m'en passer un temps !

Je rougis encore, le faisant redoubler d'hilarité jusqu'à ce qu'il se calme suffisamment pour reprendre notre conversation.

- Fermons le sujet. Cesse de te tourmenter, tu peux me parler avec honnêteté et de tout. Alors pour l'instant, j'attends patiemment que tu m'embrasses, et si ça se fait, alors tu prendras le temps qu'il te faudra avant de rouvrir ce sujet visiblement sensible, propose-t-il en

me souriant.

Je suis sur les fesses. Il est bien, vraiment, *vraiment* bien. Je n'en reviens pas.

Plus je le regarde, plus je détaille son allure de sale gosse, plus je pense à son passé sulfureux et plus ça m'étonne. Depuis quand suis-je si chanceuse ? Comment est-il possible que cet homme sublime soit si gentil et compréhensif ? Ai-je tiré le gros lot sans même lever le petit doigt ? Ai-je vraiment enfin rencontré le prince charmant plutôt qu'un crapaud ?

Et le pire, c'est que cette fois, je crève d'envie de l'embrasser. J'ai du mal à me retenir de lui sauter dessus, mais je ne veux pas le perturber en l'embrassant après lui avoir dit que je ne le ferais pas, il se dirait que je suis cinglée.

J'opte pour une solution intermédiaire et je m'allonge à côté de lui sur le matelas, en calant ma tête au creux de son épaule puisqu'il ouvre le bras pour me proposer la place. Je sens qu'il observe mon visage et sa proximité soudaine me rend timide, je rougis donc *encore*, ce qui le fait *encore* rire doucement.

Il lève sa main libre pour me la proposer et j'enroule mes doigts aux siens en lui lançant un petit regard en coin.

- Tu as les plus beaux yeux que je n'ai jamais vu, en fait, je t'assure que tu es la plus jolie femme que j'ai vu de ma vie Hanako.
- N'exagère pas ! pouffe-je.
- Je n'exagère pas, tu es magnifique c'est évident, mais tu as un truc en plus. Tu dégages un charme fou, c'est dur à expliquer..., continue-t-il pensivement.
- Arrête.
- Si tu veux, ça n'empêche que c'est vrai, tu es sublime.
- Je ne t'embrasserai pas ! tente-je de plaisanter.

Dieu merci, il rentre dedans les deux pieds en avant.

- Mince ! J'aurai essayé ! rit-il.
- Bien tenté matelot, réplique-je.

Il me surprend encore en se glissant à moitié au-dessus de moi, posant nos mains jointes à côté de ma tête, suspendant son visage à quelques centimètres du mien pour me regarder... Non, pour me dévorer du regard. Mon cœur accélère et mes lèvres me démangent carrément tandis que je le regarde m'admirer.



L'éclat lubrique au fond de ses yeux reprend de plus belle et je suis complètement choquée de constater qu'il éveille des choses en moi. Je sens une drôle de petite sensation que je suppose être de l'envie et je n'en reviens pas.

Bon sang, mon corps réagit enfin face à quelqu'un !

- Tu es trop belle..., souffle-t-il encore.

Des petits papillons discrets se réveillent dans mon ventre, j'ai envie de l'embrasser, j'ai envie d'enlever son haut, j'ai envie que ses mains caressent ma peau... Mon poulx s'affole un peu plus face à ces nouvelles sensations qui me secouent délicieusement.

- Rinko..., souffle-je.

- Oui trésor ? murmure-t-il.

Je ne sais même pas quoi lui dire.

J'ai peur qu'il m'échappe, qu'il me glisse entre les mains, c'est terrible. Je panique presque tout à coup, j'ai envie de plus de moments comme celui-ci, j'ai envie d'être avec lui plus souvent, de partager cette intimité, de rire... D'être avec un garçon qui me plait, tout simplement, et je me surprends moi-même :

- J'ai envie qu'on décrète qu'on se fréquente. Alors je ne suis pas forcément prête à nous déclarer en couple... mais je ne sais pas... qu'on soit un peu plus que deux connaissances.

- L'aspect couple te fait peur ? demande-t-il.

- Oui... c'est tellement définitif, je ne sais pas, je te connais à peine, mais je sais que j'ai envie que tu sois plus qu'un garçon comme ça.

- Ne t'en fais pas trésor, je ne suis pas particulièrement fan non plus des cases, répond-il.

- Alors créons notre propre case..., propose-je.

- Une case sans prise de tête, sans pression, mais une case qui décrète que je verrai ta jolie petite tête plus régulièrement... Ça te va ?

- C'est parfait Rinko, murmure-je, ébahie par sa perfection.

- Mais avec plaisir..., murmure-t-il d'une voix grave en fondant sur ma joue pour l'embrasser doucement mais intensément plusieurs fois, comme s'il se retenait de se jeter sur mes lèvres.

Je ferme les yeux, savourant ce qu'il se passe en moi, savourant l'impact de son corps sur le mien et les petits papillons dans mon ventre tandis qu'il pose un long baiser sur mon autre



joue, drôlement proche de la commissure de mes lèvres. J'ouvre les yeux pour croiser son regard brûlant et mes lèvres s'entrouvrent toutes seules... J'ai envie de l'embrasser, je *vais* l'embrasser...

Nous sommes tirés de notre moment par des coups sur ma porte qui me font sursauter franchement, me ramenant à la réalité et déclenchant immédiatement mon rougissement lorsque je réalise notre position.

- Tu ne vas pas ouvrir ? demande-t-il simplement.

Il est drôlement moins perturbé que moi par notre contact, la force de l'habitude sans doute, tout ça n'a rien de nouveau pour lui, il faut que je l'intègre.

Je saute sur mes pieds pour ouvrir ma porte sur la tête de Shin, qui m'apportait à manger également. Après une minute ou deux à faire les petits coqs, Rinko me souhaite une bonne nuit et je passe le reste de la soirée à discuter avec Shin.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés